

Publié le 25 mai 2014.  
Dernière modification : 15 mars 2025.  
[www.entreprises-coloniales.fr](http://www.entreprises-coloniales.fr)

## SOCIÉTÉ INDOCHINOISE DE MATÉRIEL MÉCANIQUE (SIMM) ANCIENS ÉTABLISSEMENTS A. DENHOLM

*(L'Écho annamite, 8 décembre 1924)*

Denholm, vice-consul d'Angleterre, représentant d'une firme de machines à décortiquer le riz

---

Nombreuses publicités  
*(L'Écho annamite du 12 décembre 1924 au 22 juin 1926)*

A. DEHOLM, seul agent pour l'Indochine de la maison HENRY SIMON, de Londres, pour rizeries et toutes les machines concernant les rizeries — Vente de courroies, toile métallique, tôles perforées, émeris, godet, boulon, écrou, patin en caoutchouc, etc., enfin tout ce qui concerne les rizières, usines à sucres et manufactures à huile. Pièces détachées, accessoires

---

Souscription pour les victimes de la guerre  
*(L'Écho annamite, 14 octobre 1927)*

Avant-première liste  
... A. Denholm 100 p....

---

Notre carnet financier  
[Reprise de Denholm par la CIEMI]  
*(L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient, 5 mai 1928)*

Nous apprenons la prochaine création à Saïgon de la Société indochinoise de matériel mécanique qui prendrait la suite des établissements Denholm.

Cette affaire serait créée par la [Compagnie indochinoise d'équipement industriel](#) (groupe Denis frères).

---

Arnaud de Vogüé,  
*Ainsi vint au monde... la S.I.P. H. (1905-1939)*,  
Amicale des anciens planteurs d'hévéas, Vichères, 1993

[179] Au début de 1933, le bruit se répandit un beau matin qu'à Sumatra, comme aussi en Malaisie d'ailleurs, une [lamineuse à latex] d'un modèle tout à fait inédit et d'un fonctionnement particulièrement économique venait de voir le jour. Dans le petit monde des planteurs, cet engin nouveau — qui n'était autre que l'ancêtre des nombreux types de machines « cascade » à venir — fit aussitôt l'objet de toutes les conversations.

Dès lors, avant de s'arrêter à un choix pour An-Lôc, on estima opportun d'attendre, et de s'informer, auprès de ses premiers utilisateurs britanniques ou hollandais, au sujet des performances de cette machine jusqu'alors inconnue, arrivée ainsi tout à coup sur le marché. Quelque temps s'écoula, pendant lequel on put constater que la « cascade » ralliait chez nos voisins tous les suffrages.

À Saïgon, la firme Denholm, bien connue de tous les planteurs locaux, se déclarait prête à en construire sur place, avec des éléments importés de Singapour. Et finalement, ce fut au profit d'une « cascade » que fut abandonné le projet d'implantation à An-Lôc d'une Tanah Besih et cela d'un commun accord entre Birnie et Paris, sans d'ailleurs que le moindre regret ait jamais été exprimé par la suite au sujet de cette préférence.

Dès la fin de 1933, tout le monde en Indochine voulut s'équiper en machines « cascade ». Il y eut un véritable « rush » sur ce matériel, ce qui explique que l'engin destiné à An-Lôc ne put, en définitive, entrer en service que durant l'hiver 1934-1935.

.....  
[258] L'entreprise Denholm (mécanique générale, fourniture de machines et de moteurs d'importation), établie de longue date à Saïgon, où elle s'était acquis la clientèle de nombreuses sociétés de plantations (et aussi de rizeries chinoises à Cholon), nous avait proposé une machine, partiellement construite par ses soins, dont la particularité la plus remarquable résidait dans les intervalles de l'ordre de 2,50 m au moins séparant de la suivante chaque paire de rouleaux — et il y en avait six en tout — lesquelles se trouvaient elles-mêmes alignées sur un plan horizontal, alors que dans la machine malaise originelle, elles étaient étagées à des niveaux décroissants, le coagulum tombant en quelque sorte d'une paire de rouleaux vers la suivante, ce qui avait valu à cet engin l'appellation de « cascade ».

Comme les bacs alors en service ne livraient que des morceaux de coagulum de l'ordre de 50 cm de long chacun, un ou deux coolies étaient occupés à les souder l'un à l'autre par simple pincement des extrémités, dès que l'opération de vidange des bacs les faisait arriver dans la goulotte de desserte de la « cascade ».

Inévitablement, le ruban ainsi constitué présentait avant laminage des formes très irrégulières, mais à la sortie de la sixième paire de rouleaux — celle des rouleaux marqueurs —, il était finalement si bien aplati que l'aspect des feuilles obtenues, par découpage sur un tambour rotatif, était à peu près irréprochable.

À l'origine, l'idée du tambour rotatif, octogonal, avait répondu à une intention totalement différente : on l'avait conçu pour que le ruban de coagulum après laminage puisse simplement y être enroulé sur un grand nombre d'épaisseurs, que l'on aurait découpées ensuite en bloc avec un sabre de forme appropriée.

[259] Le coolie chargé de cette besogne avait très rapidement trouvé plus expédient de faire tourner à la main le tambour, et d'y trancher des feuilles l'une après l'autre sur le ruban à chaque fois qu'une longueur suffisante lui en serait passée sous les yeux.

Le surveillant européen de l'usine, ayant observé son manège, ne le trouva « pas bête du tout », et le signala au directeur de la plantation, lequel en rendit compte à l'inspecteur général qui décida d'en adopter immédiatement le principe pour toutes les usines du groupe <sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Il fut également adopté un peu plus tard par les Terres-Rouges.

Ainsi constituée et agencée, la machine cascade d'An-Lôc devait être un des premiers exemplaires de cette sorte d'engin jamais mis en service en Indochine. Dès mon arrivée, à la fin de janvier 1936, je l'avais longuement regardé fonctionner, pour essayer de me faire une opinion à son sujet.

Le débit moyen en était fort satisfaisant : de l'ordre de 800 à 1.000 kg à l'heure (exprimés en caoutchouc sec). Sa consommation d'énergie paraissait plutôt inférieure, à rendement égal, à celle de la Tanah Besih.

Deux coolies seulement, l'un pour surveiller l'entrée du ruban dans la première paire de rouleaux, l'autre pour le découpage des feuilles à la sortie des marqueurs, suffisaient aisément à la faire fonctionner.

On pouvait considérer qu'il s'agissait plutôt d'un prototype, et que diverses améliorations ne manqueraient pas de s'y révéler souhaitables. Mais, le principe même paraissait bon et parfaitement simple : comment diable n'y avait-on pas pensé plus tôt ?!

On décida que toutes les usines du groupe en seraient dotées, au fur et à mesure des besoins.

Cependant, au cours des deux ou trois années suivantes, le processus de fabrication des feuilles fumées allait être sérieusement perfectionné.

.....  
Quant à la machine « cascade » elle-même, si le premier modèle fourni par Denholm présentait l'inconvénient d'être fort encombrant, avec ses quelque 15 mètres de long, on s'aperçut assez vite qu'on pouvait sans inconvénient en réduire beaucoup les dimensions. Elle n'en marchait d'ailleurs que mieux, avec des transmissions plus courtes entre les paires successives de rouleaux, après qu'elles aient été rapprochées les unes des autres.

L'entreprise Cairns\*, avec l'aide de l'ingénieur Waddell, concurrente de Denholm à Saïgon et non moins britannique qu'elle, présenta peu après à sa clientèle des plantations d'Indochine une « cascade » ultra-raccourcie qui emporta beaucoup de suffrages. Ce fut cette machine, qui ne mesurait guère plus de 3 mètres de bout en bout, qui devint, dès lors, le modèle standard pour toutes nos plantations de la S.I.P.H.

---

Société indochinoise de matériel mécanique [SIMM]

Anciens Établissements A. Denholm

Société anonyme au capital de 180.000 p.

Siège social : 22, rue Catinat à SAÏGON.

Assemblée générale ordinaire

du 21 août 1935

CONVOCATION

(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 3 août 1935)

Messieurs les actionnaires de la SOCIÉTÉ INDOCHINOISE DE MATÉRIEL MÉCANIQUE sont convoqués en assemblée générale ordinaire le mercredi 21 août 1935 à 9 heures, au siège social de la société. [...]

*La Dépêche d'Indochine* du 1<sup>er</sup> juillet 1935.

---

Société Sucrière d'Annam

Assemblée générale ordinaire du 29 décembre 1935

(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 22 février 1936)

L'assemblée renouvelle, pour une durée de six années, le mandat d'administrateur de MM. Denholm, citoyen anglais.

Alexandre Denholm... rester[a] en fonction jusqu'à l'assemblée générale ordinaire annuelle qui se réunira en 1941.

---

Philippe-André ROMAN,  
directeur, puis administrateur-directeur

Né à Tours, le 22 août 1901.

Fils du colonel Roman et de M<sup>me</sup>, née Kœchlin.

Marié à Paris, le 24 mai 1930, avec Geneviève Maspero (Biênhoà, 22 octobre 1908-Gassin, Var, 22 mai 1995), fille de [Georges Maspero](#), président de la Banque industrielle de Chine, [résistante](#).

---

Ingénieur ECP.

Capitaine de réserve (1949).

---

Décédé à Saint-Tropez, 21 septembre 1983.

ARTILLERIE COLONIALE  
Réserve.  
(*JORF*, 7 mars 1936)

Par décret du 2 mars 1936, les officiers de réserve d'artillerie métropolitaine et du train dont les noms suivent sont passés, avec leur grade, dans la réserve de l'artillerie coloniale, et, par décision du même jour, ont reçu les affectations suivantes :

À la disposition du général commandant supérieur des troupes du groupe de l'Indochine :

.....  
M. le lieutenant de réserve Roman (Philippe-André), du centre de mobilisation d'artillerie n° 327.

---

Publicité  
(*Le Bulletin du syndicat des planteurs de caoutchouc*, du 8 avril 1936)

# SOCIÉTÉ INDOCHINOISE DE MATERIEL MECANIQUE

Anciennement **A. DENHOLM**

22, RUE CATINAT -:- SAIGON

TÉL. : 21.271



BATIMENTS — FUMOIRS — TOUTES INSTALLATIONS DE POMPAGE  
ET D'ELECTRICITÉ — USINES COMPLETES

Moteurs " CROSSLEY " Pompes " FAIRBANKS " Crêpeuses " SHAW "  
Nouvelle Cascade licence " GUTHRIE-REGINATO " Tracteurs et Matériel  
Agricole " Mc CORMICK - DEERING " Camions " INTERNATIONAL "

SOCIÉTÉ INDOCHINOISE DE MATÉRIEL MÉCANIQUE

Anciennement A. DENHOLM

229, RUE CATINAT -:- SAIGON

TÉL. 21.271

BATIMENTS — FUMOIRS — TOUTES INSTALLATIONS DE POMPAGE  
ET D'ÉLECTRICITÉ — USINES COMPLÈTES

Moteurs CROSSLEY • Pompes FAIRBANKS • crêpeuses SHAW •  
Nouvelle Cascade licence GUTHRIE-REGINATO •  
Tracteurs et matériel agricole Mc CORMICK DEERING •  
Camions INTERNATIONAL

AEC 1937/1053 bis — Société indochinoise de matériel mécanique (SIMM),  
22, rue Catinat, SAIGON (Cochinchine).

La correspondance peut être adressée aux soins de la Société auxiliaire pour  
l'Industrie en Indochine, 25, rue du Général-Foy.

Téleg. : Dengin-Saigon. Ciequipic-Paris.

Capital. — Société anon. fondée le 10 mars 1928 au capital de 180.000 piastres  
indochinoises, en 9.000 actions de 20 piastres, dont 7.200 actions d'apport.

Objet. — Construction et installation d'usines. — Matériels de rizerie, de sucrerie,  
d'usines à caoutchouc et d'usines à thé, — Moteurs et matériels mécaniques.

Établissement industriel et commercial à Cholon, 203, quai des Jonques  
(Cochinchine).

Conseil. — MM. A. Denholm, administrateur-directeur ; Cie Indochinoise  
d'équipement industriel, administrateur.

COCHINCHINE

Les Anciens Combattants célèbrent le 23<sup>e</sup> anniversaire de la bataille de la Marne  
(*Le Populaire d'Indochine*, 6 septembre 1937)

.....  
La Soirée

En haut d'un mamelon la musique de la garde était massée.

Tango ! espoir suprême et suprême pensée. Dans un ravin déjà cerné, la fanfare et les clairons du 11<sup>e</sup> R.I.C. Entre les deux une autre rivière glorieuse : le flot des retardataires.

Soudain la sonnerie : Aux champs ! retentit. M. le gouverneur général Brévié arrivait. Le chef de la colonie prit place à une table réservée par le comité et sous le feu de projecteurs jusqu'alors dissimulés, M<sup>me</sup> Fischbacher, en « République française » de très beau style, chanta *La Marseillaise*. On l'acclama. Il y avait là plus de 1.200 personnes. Minute inoubliable.

Soutenue au refrain par M<sup>mes</sup> Vielle<sup>2</sup> et Roman<sup>3</sup> et par M<sup>lle</sup> Weber<sup>4</sup>, M<sup>me</sup> Fischbacher fut l'incarnation idéale du courage et de la beauté.

.....  
\_\_\_\_\_

Société Indochinoise de Matériel Mécanique  
Anciens Établissements A. Denholm  
Société anonyme au capital de 180.000 p.  
Siège social : 22, rue Catinat à SAÏGON.  
Assemblée générale ordinaire  
du 8 juillet 1940  
CONVOCAATION

(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 22 juin 1940)

Messieurs les actionnaires de la SOCIÉTÉ INDOCHINOISE DE MATÉRIEL MÉCANIQUE sont convoqués en assemblée générale ordinaire le lundi 8 juillet 1940 à 10 heures, au siège social de la société.

L'ordre du jour sera le suivant : [idem 1935]

*L'Impartial* du 13 juin 1940.

\_\_\_\_\_

SOCIÉTÉ INDOCHINOISE DE MATÉRIEL MÉCANIQUE  
Anciens établissements A. DENHOLM  
Société anonyme fondée en 1928  
(*Bulletin économique de l'Indochine*, 1943, fascicule 4, p. 580)

Objet : l'importation, la vente, l'installation en Indochine et dans tout l'Extrême-Orient de moulins à riz, à sucre, de tous produits accessoires ou similaires, et généralement de tout matériel mécanique.

L'exploitation d'un établissement industriel sis à Cholon et comprenant : fonderie de fonte, de bronze et d'aluminium, atelier mécanique, chaudronnerie et construction métallique.

Siège social : 22, rue Catinat, Saïgon.

Capital social : 180.000 \$, divisé en 9.000 actions de 20 \$ dont 7.200 d'apports.

Parts bénéficiaires : néant.

\_\_\_\_\_

<sup>2</sup> L'épouse du Dr Albert Vielle (Clinique Saint-Paul), née Henriette Haffner.

<sup>3</sup> Geneviève Geneviève Isabelle Hélène Maspero, épouse de Philippe-André Roman.

<sup>4</sup> Thérèse Weber, belle-fille d'Auguste Darles.

Conseil d'administration : Société Denis frères d'Indochine, Société auxiliaire pour l'industrie en Indochine [Denis fr.], M. P. A. ROMAN.

Année sociale : du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre.

Assemblée générale : dans le semestre qui suit la clôture de l'exercice.

Répartition des bénéfices : 5 % à la réserve légale, 7 % de premier dividende aux actions ; sur le solde : 10 % au conseil d'administration ou à l'administrateur unique, 90 % aux actions, sauf prélèvement pour amortissements supplémentaires, fonds de réserve extraordinaire,

Inscription à la cote : néant.

---

Étude de M<sup>e</sup> Fernand FAYS, notaire à Saïgon, 97, rue Pellerin

AVIS

en application de l'ordonnance fédérale du 22 juillet 1946  
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 29 septembre 1947)

À la requête de Monsieur Philippe André ROMAN, ingénieur, directeur de la Société indochinoise de matériel mécanique (Anciens Établissements. A. Denholm), demeurant à Saïgon, rue Catinat, n<sup>o</sup> 22,

Né à Tours (Indre-et-Loire), le vingt deux août mil neuf cent un,

Agissant au nom et pour le compte de la SOCIÉTÉ INDOCHINOISE DE MATÉRIEL MÉCANIQUE (Anciens Établissements A. DENHOLM), société anonyme au capital de cent quatre vingt mille piastres (180.100 \$ 00), dont le siège social est à Saïgon, rue Catinat, n<sup>o</sup> 22.

En vertu des pouvoirs qui lui ont été conférés par le conseil d'administration de ladite société, suivant procès-verbal de la délibération du conseil d'administration en date du premier septembre mil neuf cent quarante deux.

Concernant :

1<sup>o</sup>) Un immeuble sis à Cholon-ville, inscrit au livre foncier de la ville de Cholon au nom de la SOCIÉTÉ INDOCHINOISE DE MATÉRIEL MÉCANIQUE, consistant en un terrain d'une contenance de soixante cinq ares vingt quatre centiares (0 h 65 a.24 ca.) titre foncier n<sup>o</sup> 170 de « CHOLON JONQUES », volume : 1, feuillet : 170,

Et ensemble toutes les constructions y édifiées et tous les objets. immeubles par destination y attachés.

2<sup>o</sup>) Un immeuble sis également. à Cholon ville, inscrit au livre foncier de la ville de Cholon au nom de la SOCIÉTÉ INDOCHINOISE DE MATÉRIEL MÉCANIQUE, consistant en un terrain d'une contenance de quatorze ares trente trois centiares (0 h.14 a. 33 ca.) titre foncier n<sup>o</sup> 171 de « CHOLON JONQUES », volume : 1, feuillet : 171,

Et ensemble toutes les constructions y édifiées.

IMPORTANT. — Toutes personnes intéressées ayant à faire valoir des droits sur les immeubles ci-dessus devront, pour sauvegarder leurs droits, faire toutes déclarations ou oppositions à l'inscription requise à la Propriété foncière de Cholon, pendant un délai de trois mois à compter de la première insertion.

La présente publication entraînera, conformément l'ordonnance précitée, la purge de tous droits non révélés et les immeubles qui en auront fait l'objet en seront affranchis pour l'avenir.

Pour deuxième insertion.

Fernand FAYS, notaire à Saïgon.

(*L'Information d'I.C.* du 29 août 1947)

---

1947 : absorption de la Société indochinoise de matériel mécanique (SIMM) [Denholm] par la Sté anon. de constructions mécaniques (SACM), qui devient la Société de constructions et de matériel mécanique d'Indochine (SOCMMI).

1948 (septembre) : absorption de la SOCMMI par la Sté indochinoise de mécanique et d'ateliers de constructions [Giadinh] et ateliers Combel [Haiphong] réunis (SIMAC et Ateliers Combel réunis) qui devient Chantiers et ateliers réunis d'Indochine (CARIC).

---

Suite :

[Chantiers et ateliers réunis d'Indochine \(CARIC\)](#)